

GLYNN SPEECKAERT, ASF, AFC, SBC

CINEMATOGRAPHER



BIOGRAPHIE

On dit que le destin se déguise parfois en hasards de la vie. Parmi les hasards qui ont fait de Glynn Speeckaert un directeur de la photographie, il y a une petite ville de province perdue dans la campagne Belge avec une maison de pompes funèbres qui appartenait à son grand-père ; et à 20 mètres de là un cinéma. Il y aussi une amitié entre son grand-père et le patron du cinéma, et une entente pour que M. Speeckaert s'occupe des projections le dimanche, afin que le projectionniste officiel ait un jour de repos. C'est cette série de hasard qui fait que le jeune Glynn va passer un nombre d'heures incalculable à regarder son grand-père manier les bobines, et bien sûr les films qu'il projette. De Godzilla à Bruce Lee, en passant par les films Disney, Glynn regarde goulument tout ce qu'il peut.

Ce n'est donc pas une surprise quand il rejoint un ciné-club à l'adolescence. À cette même époque, les chaînes de télé câblées viennent nourrir son appétit pour l'image. En plus des chaînes flamandes et françaises, il découvre la BBC, ainsi que des chaînes allemandes et irlandaises. Glynn regarde au moins un long-métrage par jour. Il enregistre les films en VHS, analyse les images. Il lui arrive de regarder des films sans le son, et si un film sans le son fait sens, et qu'en prime les images racontent une histoire et sont belles, c'est que le chef opérateur a fait un bon travail. Aujourd'hui encore, Glynn vous dira que la meilleure école de cinéma, c'est de regarder des films.

De sa passion, Glynn s'est décidé à en faire son métier et il commence des études supérieures dans une école de cinéma flamand à Bruxelles, puis dans une école de télévision. En 1988, diplômés en poche, il se lance dans le métier. Malheureusement, avec huit à dix films produits par an en Belgique, les places sont chères et Glynn ne connaît absolument personne dans l'industrie. Il contacte alors sans relâche les productions. Opiniâtre, il finit par obtenir un stage d'électro de 6 semaines sur le film **Trouble In Paradise** de **Robbe de Hert**. Comme le producteur **Luc Pien** lui dira plus tard : « tu nous as appelés tellement de fois, que j'ai fini par me dire que tu devais vraiment aimer le cinéma ».

L'obligation de faire son service militaire, l'éloigne quelque temps des plateaux. Mais lorsqu'il revient à la vie civile, le réseau qu'il s'est constitué lui permet de renouer avec les tournages facilement, mais en choisissant cette fois la voie de l'assistantat caméra. Il engrange autant d'expériences possibles et parvient à se voir confier la cinématographie de plusieurs courts-métrages étudiants.

En 1996, le producteur **Luc Pien** décide de réaliser son premier long-métrage. Comme il a toujours gardé un œil sur le travail de Glynn, il lui propose d'être son directeur de la photographie. Glynn a 29 ans quand il signe la lumière de **La Sicilia**. Le film est nommé au **Brussels Film Festival** et au **Joseph Plateau Awards** en 1997.

Le jeune chef opérateur se retrouve vite submergé de propositions, en fiction comme en publicité. La suite de son parcours professionnel, Glynn Speeckaert va le partager entre les États-Unis et l'Europe. Au fil de sa carrière, des réalisateurs comme **Pleix**, **Antoine Bardou-Jacquet**, **Martin Werner**, ou encore **Diederick Koopal** lui confient l'image de certaines de leurs publicités.

En 2010, la carrière de Glynn connaît un nouveau sursaut avec sa première nomination aux **Césars** et le prix de la **Commissions Technique de l'Image et du Son** pour **À L'origine** réalisé par **Xavier Giannoli**. En 2017, ce duo réalisateur-chef opérateur frappe un nouveau grand coup avec **Marguerite**, qui vaut à Glynn une seconde nomination aux Césars.

Quand Glynn est aux États-Unis, il est apprécié pour sa patte européenne ; quand il est en Europe, il est prisé pour son expérience hollywoodienne. Glynn a besoin de ressentir des émotions avec un film, et il affectionne tout particulièrement les histoires d'amour, surtout quand elles ne marchent pas vous dira-t-il. Vous verrez pourtant dans le CV de Glynn Speeckaert des films d'auteur à l'univers marqué aussi bien que des films d'action grand public. C'est peut-être bien qu'au fond de lui, il veut plaire au petit garçon qui veut tout simplement regarder le prochain film que son grand-père projetera.

OPERANDI ^{MG}_{MT}
WWW.OPERANDIMGMT.EU

Represented by Yahn Jeannot
+33.6.47.77.48.32 / yj@operandimgmt.eu

GLYNN SPEECKAERT, ASF, AFC, SBC CINEMATOGRAPHER



BIOGRAPHY

Sometimes, fate disguises itself in the fortuitous events of life. Among the coincidences that made Glynn Speeckaert a director of photography was a small provincial town lost in the Belgian countryside with a funeral home that belonged to his grandfather, and a cinema 20 metres away. There was also a friendship between his grandfather and the owner of the cinema, and an agreement for Mr Speeckaert to handle the screenings on Sundays, so that the official projectionist would have a day off. It was this series of coincidences that led to young Glynn spending countless hours watching his grandfather handle the reels and, of course, the films he showed. From *Godzilla* to *Bruce Lee*, via Disney films, Glynn greedily watched everything he can.

So it came as no surprise when he joined a cine-club as a teenager. At the same time, cable TV channels were feeding his appetite for images. As well as the Flemish and French channels, he discovered the BBC, along with German and Irish ones. Glynn watched at least one feature film a day. He recorded films on VHS and analysed the images. He sometimes watched films without sound, and if a film without sound made sense, and the images told a story and were beautiful, then the cinematographer had done a good job. To this day, Glynn will tell you that the best school of cinema is watching films.

Glynn decided to turn his passion into a profession, and began studying at a Flemish film school in Brussels, followed by a television school. In 1988, with his diplomas in hand, he launched his career. Unfortunately, with eight to ten films produced a year in Belgium, places were at a premium and Glynn knew absolutely no one in the industry. So he kept in constant contact with producers. Eventually, he managed to secure a 6-week electro internship on **Robbe de Hert's** *Trouble In Paradise*. As producer **Luc Pien** later told him: 'You called us so many times, I finally thought you must really love cinema'.

Compulsory military service kept him away from film sets for some time. But when he returned to civilian life, the network he had built up enabled him to get back to filming easily, but this time he chose to work as a camera assistant. He gained as much experience as he could and managed to be entrusted with the cinematography of several student short films.

In 1996, producer **Luc Pien** decided to make his first feature film. As he had always kept an eye on Glynn's work, he asked him to be his director of photography. Glynn was 29 when he signed the lighting contract for **La Sicilia**. The film was nominated at the **Brussels Film Festival** and the **Joseph Plateau Awards** in 1997.

The young cinematographer soon found himself inundated with offers, both for fiction and advertising. The rest of Glynn Speeckaert's career was divided between the United States and Europe. Throughout his career, directors such as **Pleix**, **Antoine Bardou-Jacquet**, **Martin Werner** and **Diederick Koopal** have entrusted him with the images for some of their commercials.

In 2010, Glynn's career received a further boost when he was nominated for his first **César** award and won the **Technical Commission for Image and Sound** for **À L'Origine**, directed by **Xavier Giannoli**. In 2017, the director/cinematographer duo struck again with **Marguerite**, which earned Glynn a second César nomination.

When Glynn is in the United States, he is appreciated for his European flair; when he is in Europe, he is praised for his Hollywood experience. Glynn needs to feel emotions in a film, and he is particularly fond of love stories, especially when they don't work out. However, Glynn Speeckaert's CV includes both auteur films with a distinctive universe and mainstream action films. Perhaps it's because deep down he wants to please the little boy who simply wants to watch the next film his grandfather screens.

OPERANDI ^{MG}_{MT}
WWW.OPERANDIMGMT.EU

Represented by Yahn Jeannot
+33.6.47.77.48.32 / yj@operandimgmt.eu